Description d'Oiseaux nouveaux de la Chine méridionale,

par M. K. Y. Yen.

Parmi la Collection d'Oiseaux de la Chine méridionale, que m'a envoyée le Professeur S. S. Sin de l'Université de Sun-Yatsen, à Canton, j'ai trouvé une sous-espèce de *Turdidés,* et une espèce et une sous-espèce de *Timaliidés,* encore inédites. Avant de faire un rapport complet sur ma Collection, je donne donc d'abord ici la description de ces Oiseaux nouveaux, avec quelques notes du collecteur, à qui ils sont dus.

1. **Turdus boulboul yaoschanensis** subsp. nov.

1 ♂ ad. (type), 1er juin; 1 ♂ ad., 6 juillet; 2 ♀ ad., 1er juin, 6 juillet; 1 ♂, 1 ♀ imm., 11 juin, 9 juillet 1931; Yaoschan, Kwangsi, 700 — 2.000 mètres d'altitude.

Description. — ♂ ad. Moyennes et grandes couvertures des ailes extérieurement gris ardoisé, ainsi que la marge externe des rémiges tertiaires et secondaires, mais chez ces dernières, la base est entièrement noire, ce qui donne l'apparence d'une discontinuité dans le miroir gris de l'aile. Reste du plumage noir, très pur en dessus, plus terne en dessous, avec l'uropygium et le bas-ventre plus pâles et mélangés de gris.

Chez la femelle adulte, le noir du mâle est remplacé par du brun, le gris de l'aile par un fauve roussâtre clair.

Chez les deux exemplaires immatures, le dessus du corps, brun chez la femelle et brun mélangé de noir chez le mâle, est strié plus ou moins de fauve clair sur le rachis des plumes; rémiges et rectrices noires chez le mâle, brunes chez la femelle; le miroir des ailes est déjà assez développé comme chez les adultes, selon le sexe respectivement; gorge fauve pâle et reste des parties inférieures brun, fortement tacheté de fauve.

Bec jaune orangé chez les adultes, brun chez les immatures; pattes brun jaunâtre chez les adultes, brunes chez les immatures (spécimens en peau).

Bulletin du Muséum, 2e s., t. IV, no 4, 1932.

Dimension. — Aile : 131, 134, 136, 136, 141 (type), 142 millimètr. queue : 96, 97, 103, 103, 113 (type) mm.; culmen : 21 — 22 mm.; tarse : 35, 35, 36, 36, 37 (type et l'autre ♂ ad.) mm.

Cet Oiseau diffère de la race typique de l'Inde, le mâle par le dessus du corps d'un noir plus pur et non brunâtre, par le miroir des ailes d'un gris plus pur et plus nettement interrompu à la base des secondaires et par le faible développement des bordures pâles du dessous qui sont presque imperceptibles; la femelle a un ton général plus sombre et les parties pâles de l'aile, au lieu d'être rousses comme chez la race typique, sont d'un fauve roussâtre.

Mes six exemplaires me semblent avoir le tarse un peu plus fort que les treize exemplaires venus de l'Inde, qui se trouvent au Muséum de Paris.

Un exemplaire ♂ ad., collecté par M. Delacour le 27 décembre 1929 à Pakha, Tonkin, a le dessus d'un noir très pur comme l'Oiseau de Yaoschan, mais le gris de l'aile est plus blanchâtre et non interrompu à la base des secondaires, il paraît donc intermédiaire à l'Oiseau de l'Inde et à celui de Yaoschan. Je ne sais pas si la femelle collectée par La Touche à Mentze (Yunnan) correspond bien à la forme typique ou à celle de Yaoschan.

On voit donc que cette espèce a une extension géographique latitudinale, c'est-à-dire de l'ouest à l'est, et non pas du nord au sud comme beaucoup d'autres espèces. Le Kwangsi peut être considéré comme la limite la plus orientale actuellement connue de son aire de distribution.

« C'est un Oiseau de montagnes, car on ne l'a jamais trouvé au-dessous de 700 mètres d'altitude. Il se tient généralement dans le bois, cherchant sa nourriture parmi les feuilles mortes. »

2. **Alcippe cinereiceps Berliozi** subsp. nov.

1 ♂ ad., 1 ♀ ad., 18 mai 1931, Ching-tung-schan, sud du Hunan, 800 mètres d'altitude.

Description. — Sexes similaires. Tête en dessus d'un gris roussâtre, à reflets soyeux, avec de chaque côté une bande soucilière plus sombre et peu distincte, passant sur le dos au brun châtain foncé, puis, sur l'uropygium et les sus-caudales au châtain ocreux; régions parotiques gris vineux; menton et gorge gris blanchâtre, avec des stries rachidiennes brunes, plus ou moins nettes; milieu de la poitrine et du ventre gris vineux, avec les côtés de la poitrine plus foncés; flancs et sous-caudales ocreux; couvertures des ailes de la couleur du dos, mais un peu plus claires; rémiges bordées extérieurement les cinq premières de gris, les autres de noir, les dernières tertiaires seules de brun terne; rectrices brun olivâtre. Bec noir; pattes brun clair (exemplaires en peau).

Dimensions. — Aile : ♂ 58, ♀ 54 mm.; queue : ♂ 46, ♀ 49 mm.; culmen : 10 mm.; tarse : ♂ 23, ♀ 22 mm.; doigt postérieur avec ongle : 13 mm.

Cet Oiseau représente évidemment une forme intermédiaire à la race typique du Setchuan, *A. C. cinereiceps* (Verreaux), et la race plus pâle du Fohkien, *A. c. guttaticollis* (La Touche). Elle ressemble à la première par la teinte du dos, mais elle ne possède pas de liseré brun roux des rémiges secondaires et tertiaires. De plus, la gorge est plus nettement striée, la queue plus courte et le doigt postérieur moins fort. (5 exemplaires de *A. c. cinereiceps* du Muséum de Paris, venus de Ta-tsien-loo, ont comme dimension de queue, 54, 58, 58, 59, 60 mm.; de doigt postérieur avec ongle, 14.5, 15, 15.5, 15.5, 15.5 mm.). Elle se rapproche de la forme du Fohkien par la bordure externe noire de toutes les dernières rémiges primaires et des secondaires, et la striation de la gorge plus nette, mais elle en diffère par la teinte du dos et des flancs qui, chez cette dernière forme, est gris brun vineux plus clair, comme la tête.

J'ai le plaisir de nommer cet Oiseau en l'honneur de M. Berlioz, sous-directeur du Laboratoire d'Ornithologie au Muséum de Paris.

Il paraît y avoir quelque confusion au sujet des différentes formes décrites sous le nom générique de *Fulvetta*. La Touche, en décrivant l'Oiseau du Fohkien, sous le nom de *Fulvetta* (= *Alcippe*) *guttaticollis*, dans le Bull. Brit. Orn. Club VI p. L (1898), l'a comparé au *F. striaticollis* (Verreaux), mais non pas au *F. cinereiceps* (Verreaux). Plus tard, dans « The Birds of Eastern China », il l'a considéré comme une sous-espèce de l'espèce *striaticollis*, et non pas du *cinereiceps*, semblant confondre ainsi spécifiquement ces deux dernières formes pourtant bien distinctes. En effet, selon l'Abbé A. David, les spécimens types du *F. striaticollis* et du *F. cinereiceps*, ont été collectés par lui-même dans la même localité, Moupin. En outre, dans le Muséum de Paris, existent également trois exemplaires de *striaticollis* et cinq de *cinereiceps*, venus ensemble de Ta-tsien-loo, Setchuan occidental. Par conséquent, il ne peut y avoir aucune hésitation à séparer ces deux-ci comme deux espèces différentes, ce qu'a d'ailleurs déjà fait le Dr Hartert dans son ouvrage « Die Vögel der Paläarktischen Fauna ». *F. striaticollis* diffère nettement de *F. cinereiceps* par le dessus de sa tête brun olivâtre fortement striée de noirâtre et par son bec gris brun plus clair, alors que *F. cinereiceps* a le dessus de la tête gris brun un peu roussâtre uniforme et le bec noir. Par ces deux derniers caractères, l'Oiseau du Fohkien et celui du Hunan se rapprochent davantage de celui-ci que de celui-là.

« Oiseau montagnard qui vit toujours dans la forêt de haute altitude et ne descend jamais dans les plaines. Son cri ressemble beaucoup à celui du Zosterops. »

Conformément aux suggestions émises par M. Delacour dans son récent ouvrage « Les Oiseaux de l'Indochine française, 1931, t. III, p. 297), nous réunissons sous le même nom générique de *Alcippe* tous ces Oiseaux, ainsi que les suivants, bien qu'ils constituent de part et d'autre deux types bien tranchés.

3. **Alcippe variegaticeps** sp. nov.

1 ♂ ad., 1 ♂ jeune, 3, 4 juillet; 1 ♀ ad. (type), 1er mai, 1 ♀ ad., 1 ♀ jeune, 1er juin, 7 juillet 1931, Yaoschan, Kwangsi, 700 — 2.000 d'altitude.

Description. — Sexes similaires. Front, à plumes raides et un peu décomposées, et portion antérieure de la couronne jaune doré, passant sur le reste de la tête au gris noirâtre, puis au roux châtain sur la nuque, toutes les plumes du vertex et de la nuque marquées d'une strie rachidienne jaunâtre pâle; côtés de la tête gris blanchâtre sale; bord antérieur des yeux et une large tache sous-oculaire noire; reste du dessus du corps et petites couvertures des ailes brun gris olivâtre; grandes couvertures et couvertures primaires noires formant nettement une bande à la base de l'aile; pli de l'aile jaune pâle; rémiges bordées extérieurement de jaune olivâtre, passant au brun olive sur les tertiaires, la couleur jaune interrompue vers le milieu de la sixième rémige jusqu'à la dixième par une seconde bande noire; toutes les rémiges internes, depuis la septième primaire environ, marquées d'une petite tache blanche apicale; rectrices brunes, bordées extérieurement de jaune olivâtre comme les ailes; menton jaune, passant sur la gorge, la poitrine, le milieu du ventre et les sous-caudales au blanc jaunâtre sale, avec les côtés de la poitrine et les flancs gris olive; sous-alaires blanches.

Les jeunes ont la tête, la nuque et le dos de teintes moins pures, moins nettement tranchées, et la couleur châtain plus ou moins diffuse sur la tête.

Bec brun corne en dessus, plus pâle en dessous; pattes couleur de corne (exemplaires en peau).

Dimensions. — Aile : 52, 54, 54 (type), 55, 55 mm.; queue : 42, 42, 42, 42 (type), 44 mm.; culmen 9 — 10 mm.; tarse 20 mm.

Cette espèce diffère nettement de son plus proche voisin, *A. castaneiceps* (Hodgson) : 1° par la coloration variée de la tête; 2° par la teinte du dessus du corps plus grise et moins olive; 3° par la tache noire sous-oculaire beaucoup plus développée, et, en revanche, la large bande noire post-oculaire absente, ce qui donne aux parotiques une teinte uniforme blanc sale, non mélangée de noir comme chez l'espèce indienne et indochinoise; 4° par les bordures jaune olivâtre des rémiges et des rectrices, qui sont

remplacées chez les diverses formes de *castaneiceps* soit par du gris, soit par du marron orangé, soit par du vert olive; 5° par la bande noire rémigiale qui n'existe pas chez son voisin; 6° enfin, par les côtés de la poitrine et les flancs qui sont gris et non ocreux.

« C'est un oiseau forestier et de haute altitude qu'on n'a jamais vu au-dessous de 700 mètres. »